

#SauverNotreÉducation



Save the Children

EN AVANT POUR UNE
MEILLEURE ÉDUCATION

Les actions que la communauté mondiale doit mener dès maintenant pour garantir aux enfants des possibilités d'apprentissage durant les crises

RÉSUMÉ

1 Introduction

« Parce que nous rêvons d'un avenir meilleur, parce que nous voulons réussir, nous avons besoin de votre soutien pour nous faire entendre et voir nos demandes se réaliser. Aidez-nous à bâtir une génération solide et efficace. »

Mya, une jeune Libanaise

L'éducation est un droit fondamental pour tous les enfants¹. Elle joue un rôle capital dans leur apprentissage et leur développement. C'est le fondement qui permettra d'atteindre tous les Objectifs de développement durable.

Avant même que l'éducation se retrouve dans une situation d'urgence mondiale à cause de la Covid-19, 258 millions d'enfants en âge d'être scolarisés (soit un enfant sur six) étaient déjà privés de leur droit à l'éducation². Aujourd'hui, la crise de l'apprentissage touche encore plus d'enfants. **En particulier dans les pays à faible revenu, fragiles et touchés par des conflits, où les systèmes d'éducation sont peu solides, la pandémie a aggravé les inégalités en matière d'éducation et la discrimination auxquelles tant d'enfants sont confrontés.**

Près de deux ans après que la Covid-19 est venue perturber la scolarisation dans

certaines parties de l'Asie du Sud-est, aucun système d'éducation national dans le monde n'est revenu à une situation « normale ».

Confrontés à d'énormes difficultés, les enfants ont fait preuve d'une résilience et d'une capacité d'action remarquables. La pandémie a pourtant eu des conséquences dévastatrices sur leur apprentissage et leur bien-être. On estime qu'en raison des effets économiques de la Covid-19, au moins 10 à 16 millions d'enfants risquent de ne pas retourner à l'école, les filles étant les plus touchées.

La pandémie a également rendu de plus en plus évidentes les interdépendances entre l'éducation, la protection, la santé, la nutrition et la pauvreté dans la vie des enfants. Save the Children a donc dû s'adapter rapidement en intervenant dans tous les secteurs de manière intégrée. Nous avons appris à répondre aux crises de manière holistique et à accroître notre impact pour les enfants.



Hashem, 14 ans, a été déplacé d'un village dans la zone rurale de Hama au nord, suite à l'escalade des violences dans la région en 2018. Il a été blessé à la tête et reçoit aujourd'hui l'aide de Syria Relief, une organisation partenaire de Save the Children.

PHOTO : SYRIA RELIEF/SAVE THE CHILDREN

RECONSTRUIRE EN MIEUX – ET DIFFÉREMMENT

En juillet 2020, nous avons lancé la campagne mondiale intitulée Sauver notre éducation³, qui visait à faire de l'apprentissage et du bien-être des enfants une priorité dans le programme politique mondial, et à placer l'éducation au cœur de la réponse à la pandémie et de la reprise. La campagne repose sur trois piliers :

1. Maintenir l'apprentissage en vie pendant la fermeture des écoles
2. Préparer un retour à l'école sans danger pour les enfants et le personnel
3. Reconstruire de façon à favoriser un meilleur apprentissage.

L'idée de « reconstruire en mieux » est depuis longtemps appliquée aux réponses aux crises à travers le monde. Elle est aujourd'hui de plus en plus utilisée. Toutefois, étant donné l'ampleur de la crise de l'apprentissage qui existait avant la pandémie, et qui a encore empiré, il est capital de ne pas nous contenter de reconstruire pour revenir à la situation d'avant. Il est aujourd'hui impératif de reconstruire en mieux et différemment pour l'avenir. Nous devons remettre en question les fondements des systèmes qui se sont avérés si fragiles face à ce niveau de perturbation. Nous devons également reconnaître que cette crise offre une opportunité d'espoir et de changement positif.



Mary*, 16 ans, dans sa salle de classe avec sa fille, dans une école au sein d'un campement de réfugiés à West Nile, en Ouganda.



Des enfants dans le centre d'éducation de la petite enfance d'un village soutenu par Save the Children, aux abords de la ville de Sikasso, au Mali.

L'urgence climatique, les conflits et les déplacements ont déjà une incidence sur les systèmes d'éducation et les économies dans certains pays. La fréquence et la durée de ces types de crises vont probablement aller en augmentant⁴.

Notre rapport *En avant pour une meilleure éducation* explique ce que Save the Children et d'autres ont appris de la réponse à cette pandémie. Mais aussi ce qui doit être fait dès maintenant pour que nos systèmes d'éducation soient mieux préparés, plus résilients et plus inclusifs dans leur réponse aux futures crises.

Nous n'atteindrons pas l'Objectif de développement durable n° 4 en 2030 (Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie) si nous n'agissons pas dès maintenant pour tirer des enseignements de la situation d'urgence de l'éducation due à la Covid-19 et en sortir, et pour mieux nous préparer aux risques de futures crises.

Le droit d'un enfant à l'éducation ne prend pas fin dans les situations d'urgence.

2 La situation de l'éducation dans le monde

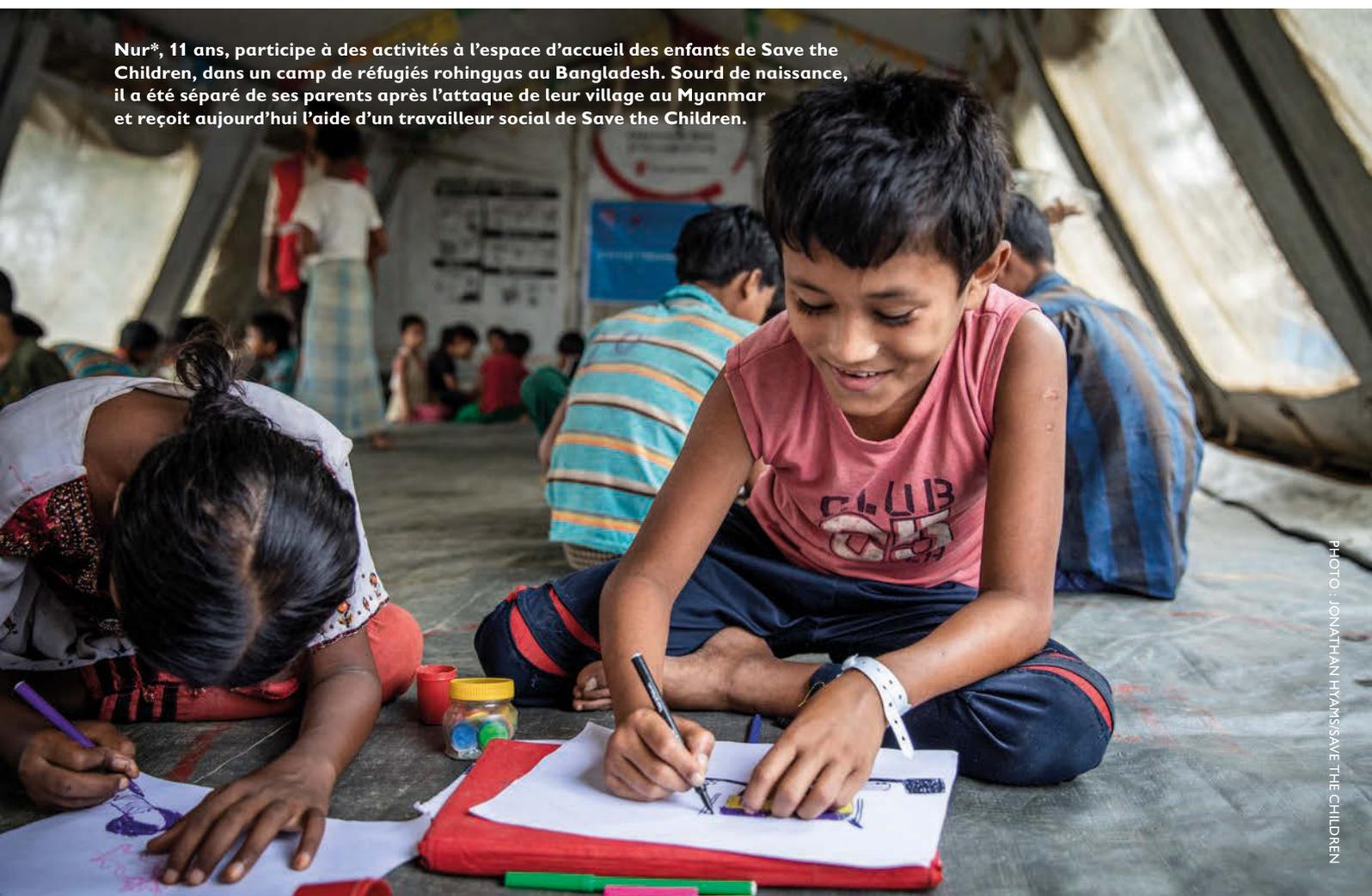
LA CRISE DE L'APPRENTISSAGE AVANT LA COVID-19

En 2019, en dépit de l'objectif mondial visant une éducation de qualité pour chaque enfant en 2030, les projections concernant l'éducation étaient dramatiques. Au total, **258 millions d'enfants et de jeunes restaient non scolarisés, soit environ un sur six au sein de la population mondiale en âge d'être scolarisée**⁵. Bien que des progrès aient été accomplis en ce qui concerne l'éducation des jeunes enfants, près de 40 % des enfants d'âge préscolaire à travers le monde n'étaient pas inscrits dans une école maternelle. Dans les pays à faible revenu, ce chiffre atteignait 80 %⁶. Avant même la pandémie de Covid-19, l'UNESCO prévoyait que quasiment aucun progrès ne serait accompli dans la réduction du nombre d'enfants déscolarisés d'ici 2030⁷.

Parmi les enfants scolarisés, les tendances en matière d'apprentissage étaient elles aussi alarmantes. Face à un si grand nombre d'enfants privés d'une éducation de qualité, il est prévu qu'à **l'échelle mondiale, 20 % des jeunes âgés de 14 à 24 ans et 30 % des adultes ne sauront pas lire en 2030**⁸. Ce sont les filles qui se heurtent aux plus gros obstacles, et ce dès leur plus jeune âge, avec 9 millions de filles en âge de fréquenter une école primaire qui ne mettront probablement jamais les pieds dans une salle de classe, contre 3 millions de garçons⁹.

« Certains considèrent que la place d'une fille est cantonnée à la maison, aux côtés de sa mère, pour apprendre à exécuter les tâches ménagères, à préparer les repas, à faire la lessive, etc., pour être capable de tenir son futur foyer marital. Une fille qui va à l'école saura lire et écrire et ne sera pas toujours

Nur*, 11 ans, participe à des activités à l'espace d'accueil des enfants de Save the Children, dans un camp de réfugiés rohingyas au Bangladesh. Sourd de naissance, il a été séparé de ses parents après l'attaque de leur village au Myanmar et reçoit aujourd'hui l'aide d'un travailleur social de Save the Children.



dépendante des autres. De nos jours, on voit des filles devenir journalistes, avocates, enseignantes, médecins et même présidentes de la République ; c'est grâce à l'école qu'elles exercent ces fonctions dans la société. La scolarisation est un droit fondamental pour permettre à toutes les filles en âge d'être scolarisées de devenir des personnes importantes dans la société d'aujourd'hui et de demain. On dit en Afrique que si une fille est instruite, c'est toute une génération qui le sera. »

Aduna, une jeune Sénégalaise

La Banque mondiale estime que parmi les 720 millions d'enfants en âge de fréquenter une école primaire, 382 millions (soit plus de la moitié) affichent un « apprentissage pauvre », soit parce qu'ils ne sont pas scolarisés, soit parce que leur niveau est inférieur aux compétences minimales en lecture¹⁰. Loin de baisser, le nombre d'enfants dont l'apprentissage s'est appauvri pourrait en réalité augmenter de 72 millions d'enfants supplémentaires, à cause des conséquences de la pandémie de Covid-19.

Ces chiffres mondiaux brossent un tableau sombre du retard pris dans la réalisation des objectifs mondiaux en matière d'éducation avant la pandémie, en particulier pour les enfants les plus touchés par les inégalités et

la discrimination. Ce que ce tableau mondial ne montre pas, en revanche, c'est l'ampleur du problème dans les régions et les pays où les enfants sont les plus touchés par la crise de l'apprentissage, à savoir l'Afrique subsaharienne, l'Asie du Sud, ainsi que les pays fragiles et touchés par des conflits.

Sur les 63 millions d'enfants non scolarisés qui sont en âge de fréquenter une école primaire, plus de la moitié vivent en Afrique subsaharienne. **Cette région affiche également le plus fort taux d'enfants privés d'apprentissage.** En 2017, neuf enfants sur dix âgés de 6 à 14 ans ne possédaient pas le niveau de compétences minimum en lecture et en mathématiques¹¹.

L'ÉDUCATION N'EN EST PAS À SON PREMIER CHOC

Les crises, les conflits et les situations d'urgence ne sont bien entendu pas nouveaux. Pas plus que la menace dévastatrice qu'ils font peser sur l'apprentissage et le bien-être des enfants. Ces trente dernières années, on a recensé plus de cent crises bancaires systémiques, vingt épidémies sanitaires et des milliers de crises alimentaires et de chocs liés au climat. Sur la seule année 2018,



Kadidia, 14 ans, et son amie Mariam étudient après les cours chez elle, dans la région de Mopti, au Mali.

« Malgré le conflit qui a éclaté, mes parents ont dit qu'ils ne voulaient pas que j'arrête l'école. Je n'en avais pas envie non plus. C'est pour cette raison qu'ils m'ont amenée ici. »

Kadidia fréquente aujourd'hui une école soutenue par Save the Children, qui vient en aide aux enfants touchés par les violences.

on a compté plus de cinquante conflits armés actifs touchant des États¹². En dépit des énormes progrès accomplis dans la lutte contre la faim ces dernières décennies, l'association catastrophique de la Covid-19, des conflits et du changement climatique pousse des millions de personnes au bord de la famine.

Juste avant la pandémie, dans les pays touchés par des crises, 127 millions d'enfants en âge de fréquenter une école primaire ou secondaire n'étaient pas scolarisés, soit près de la moitié de la population mondiale déscolarisée¹³. Dans ces pays, les enfants avaient 30 % de chances en moins de terminer leurs études primaires et 50 % de chances en moins de terminer le collège, comparé aux enfants des pays non touchés par des crises¹⁴.

Des millions d'enfants à travers le monde, en particulier les plus pauvres et les plus vulnérables, subissent le plus gros du changement climatique, ce qui les prive de leur droit à l'apprentissage. Lorsque les ressources sont rares, les filles sont souvent les premières à être déscolarisées pour aider à la maison. À mesure que les pressions financières s'accroissent sur les ménages, les risques de mariage précoce augmentent également pour les filles, tout comme probablement le risque de ne pas pouvoir poursuivre leurs études.

Les perturbations du quotidien durant les crises empêchent de nombreux enfants en bas âge de bénéficier d'une éducation, ce qui peut les amener à dépendre entièrement des personnes qui s'occupent d'eux pour pourvoir à leurs besoins de développement.

LA COVID-19 A EXACÉRBE LES INÉGALITÉS EXISTANTES

« La Covid-19 a mis en suspens tous les aspects de la vie, dont l'éducation constituait un élément fondamental, car elle fait défaut à de nombreux garçons et filles dans mon pays, mais aussi dans le monde. Tout cela est devenu une routine : se lever, allumer l'ordinateur, commencer à étudier, étudier, étudier et encore étudier. À la fin, les enseignants ne sont plus qu'un moyen, c'est à nous d'être capables d'étudier. Si nous nous démotivons, il sera très difficile pour nous de continuer à apprendre. Il est important de motiver tout le monde (les parents, les élèves, les

enseignants, les directeurs d'écoles) pour que chacun puisse faire son travail au mieux et pour que nous ne soyons pas lésés ou pour que nous n'ayons pas peur d'étudier ou d'aller en classe, en finissant par ne plus rien apprendre. »

Paula de Colombie, Nicole du Guatemala et Ana du Pérou.
Ces trois filles font partie du groupe consultatif régional d'enfants et d'adolescents de Save the Children en Amérique latine, baptisé GANNAR.

En avril 2020, la fermeture massive des écoles partout dans le monde a entraîné pour la première fois de l'histoire la déscolarisation de plus d'un milliard d'enfants¹⁵. Au moins un tiers des écoliers dans le monde n'ont pas eu accès à un enseignement à distance¹⁶. Depuis, la durée de fermeture des écoles a considérablement varié d'une région à l'autre.

Nous savons que ce sont pour les enfants les plus pauvres dans les pays à faible revenu que les conséquences d'une « année manquée » d'instruction seront les pires. Les enfants des pays plus riches vont à l'école pendant 12 ou 13 ans ; dans certains pays à revenu faible, ce chiffre est inférieur à cinq ans. Cela signifie que si leurs écoles ont été fermées pendant la même durée pendant la pandémie de Covid-19, les enfants des pays plus pauvres ont perdu 66 % de jours d'école en plus sur leur durée de vie que leurs pairs dans les pays plus riches. En moyenne, les filles des pays plus pauvres ont manqué 22 % de jours d'école en plus que les garçons. En Afghanistan, les enfants ont perdu plus de 13 % de jours d'école sur leur durée de vie totale, les garçons perdant 9 %, contre 21 % pour les filles¹⁷.

Notre analyse montre que lorsque les enfants ont connu de longues périodes de fermeture d'école, leur santé mentale en a généralement souffert. Parmi ceux dont les écoles ont été fermées entre une et quatre semaines, 62 % ont fait état d'une augmentation de sentiments négatifs, tandis que parmi ceux dont les écoles ont été fermées pendant 17 à 19 semaines, 96 % des enfants ont été touchés¹⁸.

L'éducation a été perturbée pour de nombreux enfants, mais tout particulièrement pour les filles. Les normes de genre dans plusieurs pays et cultures peuvent restreindre encore davantage l'accès des filles à Internet et aux technologies.

En plus d'accroître la pauvreté et les inégalités au sein des cultures et des communautés, la pandémie de Covid-19 a exacerbé les inégalités à travers le monde. De récentes estimations montrent que la fermeture des écoles due à la Covid-19

va probablement entraîner une réduction de la croissance économique mondiale équivalente à un taux annuel de 0,8 %, avec des pertes de revenu national qui devraient être plus importantes dans les pays à revenu faible et intermédiaire que dans les pays à revenu élevé¹⁹.

UN DÉFICIT DE FINANCEMENT DE L'ÉDUCATION CATASTROPHIQUE

L'une des principales raisons pour lesquelles nous n'arrivons pas à assurer l'accès et l'apprentissage fondamentaux dans l'éducation de base, avant même la pandémie, réside dans le déficit de financement criant à l'échelle mondiale. Avant la COVID, les financements manquants pour atteindre l'Objectif de développement durable 4 dans les pays à revenu faible et à revenu intermédiaire de la tranche inférieure étaient estimés à 148 milliards de dollars par an²⁰.

Les dépenses totales consacrées chaque année à l'éducation pour l'ensemble des pays s'élèvent à 4,7 billions de dollars, dont 3 billions de dollars (65 % du montant total) vont aux pays à revenu élevé et à peine 22 milliards de dollars (0,5 %) vont aux pays à revenu faible, alors que ces deux groupes de pays comptent approximativement le même nombre d'enfants en âge d'être scolarisés²¹.

Les coûts supplémentaires engendrés par la fermeture des écoles liée à la COVID-19 risquent d'accroître le déficit de financement d'un tiers, soit 30 à 45 milliards de dollars. Toutefois, investir dès aujourd'hui dans des programmes de mesures correctives et de re-scolarisation permettrait de réduire ces coûts supplémentaires de pas moins de 75 %²².

FINANCEMENTS NATIONAUX

« Je pense que davantage de fonds doivent être pris sur les finances publiques pour soutenir notre système d'éducation. »

Wesley, Zimbabwe

Le plus gros de la charge de financement de l'éducation sera supporté par les pays eux-mêmes. Pour ce faire, les gouvernements des pays à revenu faible et intermédiaire doivent élargir leur assiette fiscale nationale à au moins 20 % du

produit intérieur brut (PIB), comme indiqué dans la *Déclaration d'Incheon*. Ils doivent également accroître la part des dépenses consacrées à l'éducation pour que celle-ci représente au moins 20 % des budgets, conformément à l'objectif convenu à l'échelle internationale dans le *Cadre d'action Éducation 2030*²³.

Les dépenses publiques consacrées à l'éducation dans les pays à revenu faible et intermédiaire ont été globalement maintenues durant la pandémie. **La crise de la Covid-19 continuant toutefois de décimer les économies, les positions fiscales vont subir des pressions durant les années à venir, ce qui réduira les possibilités d'augmenter significativement les dépenses publiques consacrées à l'éducation.** Cette perspective présente une difficulté majeure pour ce qui est de la réalisation de l'Objectif de développement durable 4, en particulier au vu de l'augmentation des coûts nécessaires pour permettre aux enfants de retourner à l'école et de reprendre leurs études en toute sécurité²⁴, qui ne fait qu'accroître le fossé déjà énorme²⁵ entre les besoins et les ressources disponibles.

L'AIDE MONDIALE APPORTÉE À L'ÉDUCATION

La pandémie exerce déjà des pressions importantes sur les budgets de l'aide. Face à la baisse des recettes fiscales et à la hausse des demandes de dépenses publiques, de nombreux pays ont vu leurs déficits budgétaires se creuser considérablement en 2020.

Même en partant du principe que l'éducation maintiendra son niveau de priorité dans l'aide globale, la compression des budgets pourrait se traduire par une baisse de l'aide apportée à l'éducation, qui pourrait perdre jusqu'à 2 milliards de dollars d'ici 2022, au moment précis où les besoins sont accrus. **Il pourrait falloir six ans pour revenir aux niveaux de 2018.** La Covid-19 représente donc une grave menace pour l'aide à l'éducation. Des compromis difficiles devront être faits²⁶.

Pour obtenir l'augmentation requise dans le cadre des financements internationaux, tous les bailleurs de fonds du Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE et certains bailleurs de fonds extérieurs au CAD devront allouer 0,7 % du PIB à l'aide et 10 % de leur Aide publique au développement (APD) à l'éducation de base et à l'enseignement secondaire.

Face à l'augmentation des besoins, l'aide humanitaire apportée à l'éducation a augmenté ces dernières années, non seulement en termes de volumes, mais aussi au niveau de la part consacrée à l'éducation. **La part de l'éducation dans l'aide humanitaire mondiale a été multipliée par trois, passant de 1 % en 2014 à 3 % en 2019, mais nous restons bien loin de l'objectif des 10 % et des montants nécessaires**²⁷.

UN NOUVEL INDICE DES RISQUES POUR L'ÉDUCATION

Notre nouvel **Indice des risques pour l'éducation** classe les pays en fonction de la vulnérabilité de leur système scolaire aux risques et de leur manque de préparation. Cela nous permet d'effectuer une évaluation holistique des risques pour l'éducation et de déterminer quels sont les systèmes d'éducation nationaux qui requièrent davantage d'attention et de ressources de la part des gouvernements nationaux et des acteurs internationaux pour atténuer les crises.

Il est important de noter qu'une forte vulnérabilité et une exposition importante aux risques ne sont pas nécessairement synonymes de risques élevés. Un pays peut être fortement exposé aux risques, mais une bonne préparation réduit le risque net global.

L'indice inclut neuf indicateurs de risques, regroupés en six dimensions :

1. **Vulnérabilité au changement climatique**, associée à la capacité à améliorer le niveau de préparation.
2. Facteurs humanitaires, incluant **l'étendue et l'ampleur des attaques contre l'éducation et le nombre d'enfants déplacés en interne**.
3. Pourcentage de **chômage chez les jeunes**.
4. Facteurs liés aux **résultats d'apprentissage et pourcentage d'enfants en âge d'être scolarisés disposant d'une connexion Internet chez eux**.
5. Pourcentage d'**enfants en âge de fréquenter une école primaire qui sont scolarisés**.
6. **Couverture de la vaccination contre la Covid-19** parmi la population et **vaccination prioritaire ou non des enseignants**.

Bien que tous les enfants soient exposés à des risques concernant leur scolarisation, le tableau ci-dessous classe les pays dans lesquels les filles et les garçons courent le plus de risques. Il met en avant les huit pays présentant des risques extrêmes pour la scolarisation. Les données ont été désagrégées par sexe. **(Voir la méthodologie complète et les 100 pays présentant les risques les plus élevés dans l'annexe du rapport)**

LES HUIT PAYS DANS LESQUELS L'ÉDUCATION DES ENFANTS COURT UN RISQUE EXTRÊME

	Total	Garçons	Filles
1	République démocratique du Congo	République démocratique du Congo	République démocratique du Congo
2	Nigeria	Nigeria	Libye
3	Somalie	Somalie	Nigeria
4	Afghanistan	Afghanistan	Syrie
5	Soudan du Sud	Soudan du Sud	Irak
6	Soudan	Soudan	Afghanistan
7	Mali	Mali	Somalie
8	Libye	Syrie	Soudan

3 Dix leçons à prendre en compte pour la planification d'une éducation sensible aux crises

Les situations d'urgence ont déjà une incidence sur l'apprentissage, la protection et le bien-être des enfants. Au cours des prochaines décennies, les pays feront probablement face à des risques accrus qui, faute d'investissement dans les systèmes d'éducation nationaux et de mesures de préparation et de prévention, présenteront une menace encore plus grande pour le droit des enfants à une éducation sûre, inclusive et de qualité.

Comme l'a montré la pandémie, il est indispensable de bâtir des systèmes d'éducation résilients dans tous les pays, d'autant plus dans les pays à faible revenu et exposés à des crises. Dans le cadre d'une réponse à une situation d'urgence, l'éducation favorise la survie et la subsistance. **Et nous savons que c'est ce que veulent les enfants et les parents** : les recherches que nous avons menées en 2019 ont montré que même lorsqu'ils ont été dépassés par des crises et des déplacements, près d'un tiers des enfants (29 %) ont indiqué que l'éducation était leur priorité absolue²⁸.

Depuis des dizaines d'années, Save the Children assure la sécurité des enfants et leur offre des opportunités d'apprentissage dans les situations d'urgence à évolution rapide et les crises humanitaires prolongées. Elle effectue également des recherches et mène des plaidoyers auprès des gouvernements et des bailleurs de fonds. Depuis le début de la pandémie de Covid-19, nous avons

tiré parti de notre expérience en collaborant avec nos partenaires, des enfants, des parents et des communautés. Nous avons continué à innover, en créant de solides programmes d'apprentissage à distance pour prévenir les perturbations de l'éducation, assurer la sécurité des enfants et favoriser leur bien-être. Nous avons également aidé les enfants, les enseignants et les communautés à se préparer à un retour à l'école en toute sécurité.

ADOPTER UNE APPROCHE PRÉVENTIVE À TRAVERS UNE PLANIFICATION SENSIBLE AUX CRISES

Chaque ministère de l'Éducation, que ce soit dans les pays à revenu élevé, intermédiaire ou faible, doit être mieux préparé à répondre aux crises, pour faire en sorte que l'apprentissage ne soit pas interrompu et que les droits des enfants à l'éducation soient respectés. Les données montrent qu'en réponse à

DÉFINITION DES MESURES PRÉVENTIVES

Les mesures préventives définissent une approche qui établit systématiquement un lien entre les alertes précoces et les seuils de déclenchement pour mener des actions destinées à protéger les familles, les communautés et les services publics, y compris les systèmes d'éducation nationaux, en amont d'un risque. Il est capital d'agir avant qu'une catastrophe ne frappe. **Cela permet d'épargner des vies et des moyens de**

subsistance, de développer la résilience aux futurs chocs et d'alléger les pressions sur les ressources humanitaires déjà éprouvées. Un cadre de mesures préventives comporte trois éléments : prévisions et règles concernant les prises de décisions (modèle basé sur des données), plans d'action convenus au préalable (préparation et exécution) et prise de dispositions concernant les financements (argent).



PHOTO : ESTHER RUTH MBAZISAVE THE CHILDREN

Jonathan*, 15 ans, assiste à une réunion de groupe de Child Rights pour discuter des problèmes qui touchent les enfants dans leur communauté en Ouganda.

la pandémie, les systèmes d'éducation les mieux préparés, qui ont su faire preuve de souplesse et s'adapter, ont été les plus efficaces. **La pandémie a mis en lumière le besoin d'une planification itérative suffisamment flexible pour permettre de prendre des mesures préventives sur la base de prévisions ou de données en temps réel.** Par exemple, les plans de réponse à la Covid-19 de la Sierra Leone ont montré que des enseignements avaient été tirés de l'épidémie d'Ebola, avec une compréhension très claire des conséquences de la fermeture des écoles sur les résultats d'apprentissage et les problèmes d'égalité. La Commission du service des enseignants du pays s'est appuyée sur l'expérience acquise lors de la crise de l'Ebola, lançant un programme d'enseignement par radio dans la semaine suivant la fermeture des écoles²⁹.

Aujourd'hui, nous pouvons prévoir avec de plus en plus de certitude la survenue et les conséquences potentielles de certains chocs climatiques, de certaines dynamiques politiques et conflictuelles, et de certaines maladies transmissibles. Ni le choc ni les conséquences sur les communautés à défaut d'action précoce ne devraient être une surprise. Les données disponibles peuvent aider les décideurs à s'entendre pour débloquer des fonds prédéterminés pour des interventions convenues à l'avance avant que ces chocs ne se produisent, afin de limiter leurs conséquences. **En adoptant cette approche préventive, à l'aide d'une analyse des risques et des besoins, les ministères de l'Éducation et la communauté humanitaire pourraient être davantage en mesure d'assurer le droit des enfants à une éducation sûre et de qualité.**

Pour ce faire, les ministères de l'Éducation devraient institutionnaliser la réduction et la gestion des risques dans les processus de planification de l'éducation – c'est ce que l'on appelle la *planification de l'éducation sensible aux crises*. Les partenaires techniques et financiers devraient apporter leur aide au ministère de l'Éducation d'un pays, en alignant les interventions à court terme sur les objectifs et les activités du ministère à moyen et à long terme. Les ministères de l'Éducation devraient en outre collaborer avec les services de protection de l'enfance et les autorités en charge de la gestion des risques, ainsi qu'avec les clusters Éducation, Protection de l'enfance et Santé ou les structures nationales de coordination de la sécurité dans les écoles, si celles-ci ont été activées.

La planification sensible aux crises dans le système d'éducation vise à renforcer la planification et la mise en œuvre de l'éducation avant, pendant et après une crise³⁰. Elle réduit les conséquences négatives des crises sur l'exécution des services d'éducation, tout en promouvant l'élaboration de politiques et des programmes d'éducation qui aideront à prévenir les futures crises³¹.

Ce processus implique d'analyser tous les risques de crises existants et potentiels et de comprendre leurs liens avec l'éducation, en répondant à deux grandes questions :

- Quelles sont les conséquences de ces risques sur les systèmes d'éducation ?
- Comment les systèmes d'éducation peuvent-ils réduire leurs conséquences et leur survenue ?

Les risques de crises et les mesures visant à y répondre peuvent être inclus dans des plans nationaux relatifs au secteur de l'éducation ou dans des plans de transition de l'éducation. Cela doit inclure un processus participatif, impliquant toutes les organisations qui œuvrent à l'éducation et interviennent dans les secteurs connexes, aussi bien les organisations humanitaires que les organisations de développement, mais aussi les enfants, les enseignants et leurs communautés. **La planification participative de l'éducation sensible aux crises joue un rôle important en renforçant la cohérence du développement humanitaire, à travers un meilleur alignement et une plus grande complémentarité des interventions, mais aussi en réduisant la répétition inutile des efforts.**

Cela peut également aider à lutter contre les inégalités et l'exclusion dans le secteur de l'éducation, en tenant compte des risques et des vulnérabilités auxquels sont exposés les enfants susceptibles d'être exclus par les politiques d'éducation, ce qui inclut les populations déplacées en interne, les enfants non scolarisés et trop âgés pour être scolarisés, les réfugiés, les demandeurs d'asile, les filles, les enfants handicapés et d'autres groupes touchés par les inégalités et la discrimination.

DIX LEÇONS À PRENDRE EN COMPTE POUR UNE PLANIFICATION DE L'ÉDUCATION SENSIBLE AUX CRISES

Nous avons tiré dix leçons de notre expérience en matière d'éducation dans les situations d'urgence avant et pendant la pandémie de Covid-19. Les mesures qui suivent doivent être prises par les ministères de l'Éducation, les bailleurs de fonds, la société civile et le secteur privé pour faire en sorte que les systèmes d'éducation nationaux soient mieux préparés à répondre plus efficacement et de manière plus inclusive aux crises actuelles et futures. Ces dix leçons sont détaillées plus amplement dans le rapport.

DIX LEÇONS À PRENDRE EN COMPTE POUR UNE PLANIFICATION DE L'ÉDUCATION SENSIBLE AUX CRISES

1. Renforcer le recueil de données pour faire en sorte que les enfants marginalisés soient visibles.
2. Élargir les modalités d'un apprentissage à distance de qualité.
3. Planifier des réponses intégrées pour créer des environnements d'apprentissage sûrs.
4. Planifier et budgéter un soutien psychologique et psychosocial au sein du système d'éducation.
5. Planifier la façon de remettre l'apprentissage sur la bonne voie.
6. Offrir des alternatives non formelles à l'éducation formelle.
7. Intensifier le recrutement des enseignants, leur formation et le soutien de leur bien-être.
8. Inclure le développement de la petite enfance.
9. Réformer le programme d'enseignement pour faire en sorte qu'il soit adapté à la vie des enfants.
10. Impliquer les parents et les communautés.

COMMENT ACCÉLÉRER CONCRÈTEMENT NOTRE ACTION ?

En nous appuyant sur ces leçons, nous avons défini des mesures pratiques permettant de mieux anticiper et répondre aux crises qui perturbent l'apprentissage et le bien-être des enfants :

- Renforcer la cohérence entre l'aide humanitaire et l'aide au développement.
- Venir en aide en priorité aux enfants les plus marginalisés et adopter une approche de justice sociale.
- Confier les pouvoirs et les ressources à la société civile nationale et locale.
- Donner suite aux demandes des enfants.
- Établir des liens entre l'urgence climatique et l'éducation.
- Améliorer la coordination.
- Investir plus et mieux.
- Privilégier la localisation, l'inclusion, l'équité et l'apprentissage de base.
- Réformer l'architecture mondiale de l'éducation.

Ces mesures sont détaillées plus amplement dans le rapport.

4 Plan en huit points pour aller de l'avant

La pandémie de Covid-19 a mis en lumière et exacerbé les inégalités existantes en matière d'éducation à travers le monde. Pour établir une solide reprise à long terme et tenir nos promesses en 2030, nous devons lutter contre les difficultés préexistantes, qui incluent les centaines de millions d'enfants qui n'étaient pas scolarisés avant la pandémie et ceux qui n'apprennent pas à l'école.

Tous les acteurs doivent reconnaître que l'éducation offre une protection et assure la survie et la subsistance durant les catastrophes climatiques, les conflits, les déplacements et les situations d'urgence alimentaires et sanitaires. Elle joue un rôle central en garantissant à tous un avenir durable. Les gouvernements et les bailleurs de fonds doivent par conséquent collaborer avec les communautés,

les partenaires dans les pays en développement, les autres parties prenantes clés et les enfants eux-mêmes pour mettre l'éducation au cœur des plans de reprise après la Covid-19, renforcer le rôle de l'éducation dans la réponse aux futures crises et préparer les apprenants à contribuer à des sociétés inclusives et à une planète en bonne santé.



PHOTO : HANNA ADCOCK/SAVE THE CHILDREN

Monyrath, 7 ans, dans une école à Kampong Cham, au Cambodge

Monyrath a participé au programme d'éducation des enfants en bas âge de Save the Children, baptisé First Read, avant d'attaquer l'école primaire. Son enseignante, Vongsun Vath, déclare : « Les enfants qui suivent un apprentissage à domicile ou vont à l'école maternelle ont confiance en eux et j'espère qu'ils seront plus tard intelligents et courageux, et qu'ils auront un meilleur emploi à l'âge adulte. »

L'allocation de fonds en urgence pourrait transformer l'apprentissage de nombreux enfants touchés par la pandémie.

L'éducation doit préparer les apprenants de tous âges à trouver des solutions aux problèmes d'aujourd'hui et de demain. Elle devrait avoir un effet transformateur. Elle devrait nous permettre de prendre des décisions éclairées et de mener une action individuelle et collective pour changer nos sociétés et prendre soin de la planète. L'éducation en faveur du développement durable est reconnue comme faisant partie intégrante de l'ODD 4 visant une éducation de qualité, et comme un élément clé favorisant tous les autres ODD.

Les mois à venir offrent plusieurs grandes opportunités mondiales pour une action collective, au cours desquelles de nouveaux accords, engagements et promesses de financement peuvent et doivent être convenus pour reconstruire en mieux les systèmes d'éducation.

« Les gouvernements doivent faire en sorte de concrétiser les aspirations de l'Agenda 2030 et la Charte de l'enfant pour faire avancer les droits des enfants. »

Wesley, un jeune Zimbabwéen

UN PLAN EN HUIT POINTS

Le plan en huit points qui suit regroupe les dix leçons que nous avons tirées de la réponse intégrée à la Covid-19 et les mesures requises pour les mettre en œuvre, comme indiqué précédemment.

Ce plan doit être adopté d'urgence par les gouvernements des pays à revenu faible et intermédiaire, les gouvernements des pays donateurs, les organisations internationales et les bailleurs de fonds, la société civile, le secteur privé et les mécènes pour reconstruire en mieux les systèmes d'éducation.

- 1. ASSURER LA REPRISE APRÈS LA COVID-19 :** faire en sorte que les enfants puissent retourner à l'école en toute sécurité et remettre leur apprentissage sur la bonne voie.
- 2. PRENDRE DES MESURES DE PRÉPARATION ET DE PRÉVENTION :** chaque pays doit disposer d'un plan de préparation intégré pour sécuriser l'apprentissage et le bien-être des enfants durant les futures crises.
- 3. CIBLER LES ENFANTS NON SCOLARISÉS :** faire en sorte que les enfants victimes de discrimination et qui n'étaient pas scolarisés avant la pandémie aient accès à des opportunités d'apprentissage en toute sécurité.
- 4. GARANTIR LA SÉCURITÉ DE L'APPRENTISSAGE :** protéger l'apprentissage contre la violence et les attaques, et contre les conséquences de l'urgence climatique.
- 5. ACCROÎTRE ET ADAPTER LES FINANCEMENTS :** combler d'urgence le déficit de financement de l'éducation et adapter les modalités de financement pour permettre des mesures préventives.
- 6. OBTENIR LES BONNES DONNÉES :** recueillir des données plus nombreuses et de meilleure qualité, et communiquer en permanence des données à grande échelle pour prendre des décisions flexibles sur les mesures de préparation et de prévention, ainsi que sur l'élaboration des politiques.
- 7. SE FOCALISER SUR L'ÉGALITÉ ET LA PARTICIPATION DES ENFANTS :** venir en aide en priorité aux enfants les plus touchés par les inégalités et la discrimination et inclure les enfants dans l'analyse, la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes.
- 8. TRANSMETTRE LES POUVOIRS :** confier les pouvoirs décisionnels et les ressources à la société civile nationale et locale.

Notes

- ¹ Comme le reconnaît la Déclaration des droits de l'homme établie par les Nations Unies en 1948. Ce droit est également consacré dans la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant et dans la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées.
- ² UNESCO (2019). *New Methodology Shows that 258 Million Children, Adolescents and Youth Are Out of School* (Une nouvelle méthodologie montre que 258 millions d'enfants, d'adolescents et de jeunes sont déscolarisés)
- ³ Save the Children (2020). *Campagne Sauver notre éducation*
- ⁴ IDMC, (2021). *Global Report on Internal displacement 2021* (Rapport mondial sur les déplacements internes en 2021)
- ⁵ UNESCO (2019). *New Methodology Shows that 258 Million Children, Adolescents and Youth Are Out of School* (Une nouvelle méthodologie montre que 258 millions d'enfants, d'adolescents et de jeunes sont déscolarisés)
- ⁶ Banque mondiale, *Early Childhood Development* (Le développement de la petite enfance)
- ⁷ UNESCO (2019). *Respecter les engagements. Les pays sont-ils en bonne voie d'atteindre l'ODD 4 ?*
- ⁸ Ibid
- ⁹ UNESCO (2019). *New Methodology Shows that 258 Million Children, Adolescents and Youth Are Out of School* (Une nouvelle méthodologie montre que 258 millions d'enfants, d'adolescents et de jeunes sont déscolarisés)
- ¹⁰ Groupe de la Banque mondiale (2020) *Learning Poverty in the time of COVID-19: A crisis within a crisis* (La pauvreté de l'apprentissage en temps de COVID-19 : une crise au sein d'une crise)
- ¹¹ UNESCO (2017). *Plus de la moitié des enfants et des adolescents n'apprennent pas dans le monde.*
- ¹² CGD (2020). *What Do Past Shocks Tell Us About the Choices We'll Face After the Pandemic? A Series on Education Finance Post-COVID* (Ce que les chocs passés nous apprennent sur les choix qui s'offriront à nous après la pandémie. Série sur le financement de l'éducation après la COVID)
- ¹³ INEE (2020). *Rapport du 20ème anniversaire de l'INEE*
- ¹⁴ Education Commission (2016). *La génération d'apprenants*
- ¹⁵ UNESCO *Suivi mondial des fermetures d'écoles*
- ¹⁶ UNESCO et Save the Children (2020). *Impact of COVID-19 on multidimensional child poverty* (Les conséquences de la COVID-19 sur la pauvreté multidimensionnelle des enfants)
- ¹⁷ Save the Children (2021). *COVID-19: Kids in world's poorest countries lost 66% more of their lifetime at school than richer peers* (COVID-19 : les enfants des pays les plus pauvres au monde ont perdu 66 % de jours d'école en plus sur leur durée de vie par rapport à leurs pairs plus riches)
- ¹⁸ Save the Children (2020). *The Hidden Impact of COVID-19 on Child Protection and Wellbeing* (Les conséquences invisibles de la COVID-19 sur la protection et le bien-être des enfants)
- ¹⁹ University of Chicago Press (2020). *The COVID-19 Cost of School Closures in Earnings and Income across the World* (Le coût de la fermeture des écoles due à la COVID-19 sur les gains et les revenus à travers le monde)
- ²⁰ UNESCO GEM (2020). *Action immédiate : atténuer l'incidence de la COVID-19 sur la réalisation de l'ODD 4*
- ²¹ UNESCO (2019). *Rapport mondial de suivi sur l'éducation : migration, déplacements et éducation : bâtir des ponts, pas des murs*
- ²² UNESCO GEM (2020). *Action immédiate : atténuer l'incidence de la COVID-19 sur la réalisation de l'ODD 4*
- ²³ UNESCO (2015). *Éducation 2030 Déclaration d'Incheon et Cadre d'action*
- ²⁴ Save the Children (2021). *Save Our Education Now* (Sauver notre éducation dès maintenant)
- ²⁵ FMI (2021). *A Post-Pandemic Assessment of the Sustainable Development Goals* (Évaluation des Objectifs de développement durable après la pandémie)
- ²⁶ UNESCO GEM (2020). *La COVID-19 représente une grave menace pour la relance de l'aide à l'éducation*
- ²⁷ Ibid
- ²⁸ Save the Children (2019). *Education Against the Odds* (L'éducation envers et contre tout)
- ²⁹ GPE (2020). *Sierra Leone : le pouvoir d'un enseignement de qualité en temps de crise*
- ³⁰ IPE UNESCO (2020). *Études de cas sur la planification de l'éducation sensible aux crises*
- ³¹ Ibid

Photo de couverture : Taslima, 10 ans, assiste à un cours dans une école communautaire à Sylhet, au Bangladesh. (Photo : Tom Merilion/Save the Children)

Certains noms, y compris ceux suivis d'un *, ont été modifiés pour garantir la sécurité des enfants et de leurs parents.

Save the Children a pour mission d'aider chaque enfant à exploiter son potentiel.

Dans plus de cent pays, nous aidons les enfants à rester en sécurité et en bonne santé, et à continuer à apprendre. Nous sommes en première ligne pour lutter contre les problèmes majeurs, tels que la pneumonie, la faim et la protection des enfants en temps de guerre, tout en veillant à répondre aux besoins uniques de chaque enfant.

Nous savons que nous ne pouvons pas y arriver seuls. Nous collaborons avec les enfants, les partenaires et les sympathisants pour aider chaque enfant à devenir la personne qu'il veut être.

Publié par
Save the Children
St Vincent House
30 Orange Street
London WC2H 7HH
Royaume-Uni

Première parution septembre 2021

© Save the Children 2021

Cette publication peut être utilisée gratuitement à des fins de plaidoyer, de campagnes, d'éducation et de recherches, à condition d'en mentionner la source intégrale.

savethechildren.net

